

# Les réserves naturelles de Dailly, 30 ans après leur création

*IL Y A 30 ANS, 2,5 HECTARES DE PELOUSES CALCAIRES ÉTAIENT ACQUIS DANS LE PETIT VILLAGE DE DAILLY (COMMUNE DE COUVIN) AFIN D'EN FAIRE UNE RÉSERVE NATURELLE... PREMIER MAILLON DU VASTE RÉSEAU ACTUEL DE PRAIRIES ET DE PELOUSES PROTÉGÉES DANS LA PLAINE DE L'EAU BLANCHE. NOUS NOUS RÉJOUISSONS AUJOURD'HUI QUE LES RÉSERVES DE « LA PRÉE » ET DU « TIENNE DU BI » À DAILLY COUVRENT PLUS DE 125 HECTARES ET SONT DEVENUES UN ENSEMBLE CAPITAL POUR LE MAINTIEN DE BEAUCOUP D'ESPÈCES, DES PLUS COMMUNES AUX PLUS RARES.*



Olivier Kints

## Petit à petit...

Un tel résultat ne fut possible que grâce à la patience, la ténacité et le sens des relations humaines d'Alain Bouchat, conservateur de ces deux réserves. Ce dernier, épaulé au fil du temps par plusieurs autres personnes, n'a eu de cesse d'entretenir



de bonnes relations avec tous les acteurs de cette plaine, et m<sup>2</sup> par m<sup>2</sup>, sans jamais se décourager, de faire grandir ce projet. Cette volonté fut contagieuse puisqu'elle nous permit de décrocher trois projets LIFE sur cette zone et d'avoir ainsi les moyens de développer d'importantes surfaces. Entre les projets LIFE, le cofinancement de la Région Wallonne et la générosité de nos donateurs nous ont également permis de continuer à faire grandir ces réserves. Nous travaillons maintenant avec 14 agriculteurs pour la gestion de ces terrains. Des synergies ne cessent de voir le jour pour développer tout le potentiel biologique de la plaine, avec le DNF



de bonnes relations avec tous les acteurs de cette plaine, et m<sup>2</sup> par m<sup>2</sup>, sans jamais se décourager, de faire grandir ce projet. Cette volonté fut contagieuse puisqu'elle nous permit de décrocher trois projets LIFE sur cette zone et d'avoir ainsi les moyens de développer d'importantes surfaces. Entre les projets LIFE, le cofinancement de la Région Wallonne et la générosité de nos donateurs nous ont également permis de continuer à faire grandir ces réserves. Nous travaillons maintenant avec 14 agriculteurs pour la gestion de ces terrains. Des synergies ne cessent de voir le jour pour développer tout le potentiel biologique de la plaine, avec le DNF

bien sûr, mais également avec des agriculteurs, des propriétaires privés, le projet LIFE Walphy, la société Elia... et bien évidemment le dynamisme de nos volontaires régionaux. Que tous en soient ici remerciés !

## De l'espace et du temps

Avec de telles surfaces concentrées dans un paysage bocager, ces deux réserves permettent de mettre sur pied des projets d'envergure, qualité essentielle pour avoir un impact significatif sur la protection durable des espèces les plus sensibles. Le deuxième facteur qui influence l'évolution de cette réserve est le temps laissé à la nature pour y exprimer tout son potentiel. Un recul de 30 ans de gestion de certaines parcelles nous conforte sur les choix opérés et nous laisse entrevoir une belle évolution de l'ensemble de cette réserve dans les années à venir. Illustrons cela par quelques exemples...



↑ Orchis de mai .....

Photo : Xavier Janssens

## Dites-le avec des fleurs

Afin d'évaluer l'impact de nos gestions sur la flore remarquable, Alain effectue annuellement un comptage des pieds d'orchidées, dans certains cas depuis près de 30 ans. Les résultats sont très encourageants. Si certaines parcelles qui avaient déjà des orchidées lors de leur achat dépassent actuellement les 3 000 pieds, d'autres en comptent plusieurs lorsqu'elles n'en avaient pas lors de leur acquisition. En termes de diversité spécifique, la réserve compte 18 espèces d'orchidées sur les 44 de la flore wallonne.

L'état de conservation des prairies de fauche a également été déterminé sur base de la flore. Chaque prairie étant considérée en bon, moyen ou mauvais état de conservation selon les espèces qu'on y trouve et leur abondance. Sur une période de 15 ans, on constate une amélioration d'un échelon de la majorité des prairies analysées.

Pour les prairies qui ne semblent pas avoir évolué significativement, le projet LIFE Prairies bocagères se permet de leur donner un petit coup de pouce en y épandant du foin ou des graines issues de prairies en bon état de conservation des alentours.

## Oiseaux rares bienvenus

Dans les années 90, deux projets LIFE ont ciblé le rôle des genêts. Ceux-ci ont permis de mettre en place la colonne vertébrale de la réserve actuelle. Bien que l'espèce se fait de plus en plus rare en Wallonie, la plaine de l'Eau blanche reste l'une des dernières stations où l'espèce est encore contactée annuellement. L'année dernière encore, trois chanteurs ont été entendus et, avec l'aide du Cantonement de Couvin, toutes les mesures ont été prises afin de protéger ses éventuelles nichées. La surface occupée par les prés de fauche extensifs n'est certainement pas étrangère à la fidélité que porte l'espèce à cette plaine. Par ailleurs, le fait que la réserve comporte des surfaces importantes nous permet d'envisager de mieux étaler les périodes de fauche de manière à maintenir un couvert suffisant tout au long de la saison, favoriser la diversification botanique par des fauches plus précoces sur certaines parcelles, anticiper des fauches différées dans les parcelles sur lesquelles le rôle marque une certaine fidélité...

Le projet LIFE Prairies bocagères, s'intéresse quant à lui à une autre espèce d'oiseau menacée : la pie-grièche écorcheur. Le réseau bocager présent sur ces deux réserves associé aux prés de fauche en font l'un des hauts-lieux de la reproduction de l'espèce en Wallonie. Ainsi, une étude sur le succès reproducteur de l'espèce a comptabilisé 67 cantons en 2016 dans la plaine, avec un succès de reproduction relativement élevé malgré un très mauvais printemps.

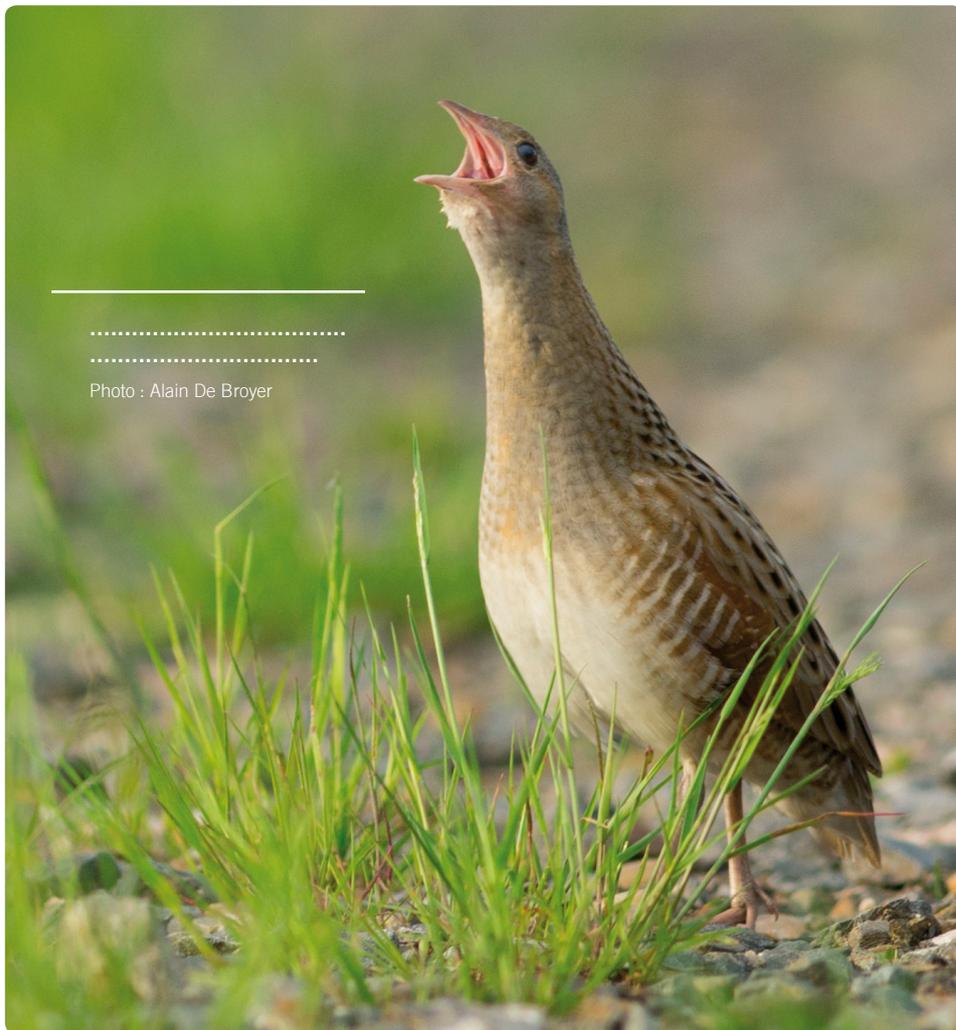


Photo : Alain De Broyer

